

VI° ENQUÊTE SOCIOLINGUISTIQUE 2016

8° chronique : **Langue et identité****L'intérêt pour la langue basque**

Cette question a été posée à tous les enquêtés, bascophones ou non : Quel intérêt avez-vous pour la langue basque ? Réponses possibles : très grand, assez grand, moyen, faible, très faible. On a regroupé les deux réponses positives et les deux négatives.

Intérêt pour la langue basque (%)

Intérêt	Enquête 2006	Enquête 2016	Bascophones	Franco-phones	BAB	Labourd inter.	BN Soule
(Très) grand	57	59	86	48	48	64	76
Moyen	26	23	8	28	28	22	14
(Très) faible	16	17	4	22	23	14	8

Source : VI° enquête sociolinguistique 2016.

Que disent les réponses ?

Somme toute, l'intérêt pour le basque est plus important que l'aptitude linguistique. Ceux qui s'intéressent à la langue basque sont trois fois plus nombreux que les bascophones (59% versus 20%). L'intérêt est la première étape de la conscientisation. Cependant on constate peu de progrès en 10 ans. En 2006 ceux qui s'intéressaient au basque étaient 57%, aujourd'hui ils sont 59%. Et pourtant dans l'intervalle il s'est passé beaucoup de choses en faveur du basque.

L'intérêt pour le basque est lié à la compétence en basque (grand intérêt chez 86 % des bascophones et 48 % des non-bascophones). Cependant il ne faut pas mépriser l'intérêt des non-bascophones pour le basque. Ils sont 76 % à exprimer un certain intérêt (grand ou moyen) pour le basque.

Influence de l'environnement linguistique, plus le secteur est bascophone et plus l'intérêt est grand : BAB 48%, Labourd interieur 64%, Basse-Navarre et Soule 76 %. L'intérêt est une attitude sentimentale. Preuve que les sentiments aussi ont leur efficacité.

Une liste d'opinions

Nous allons analyser une autre liste d'opinions, montrant l'influence de la langue basque sur la conscience d'identité collective. Les questions ont été posées à tous les témoins, bascophones ou non. Les réponses représentent la manière de penser de tous les habitants du Pays Basque nord.

Opinions sur la langue basque (accord oui +%, accord non -%)

Opinions	Accord	TOTAL	Basco phone	Non- basco.	BAB	Labour inter.	B-Nav. Soule
<i>Le basque indispensable pour communiquer :</i>	Oui	+45	+62	+39	+35	+49	+60
	Non	-40	-25	-45	-48	-36	-27
<i>Je préfère aller dans les magasins bascophones :</i>	Oui	+18	+47	+ 8	+13	+20	+26
	Non	-43	-22	-50	-48	-41	-39
<i>Les bascophones adressent le premier mot en basque :</i>	Oui	+43	+59	+38	+40	+42	+51
	Non	-32	-20	-36	-37	-30	-25
<i>Le basque n'aura jamais la force du français</i>	Accord	+48	+42	+49	+51	+47	+42
	Non	-20	-29	-16	-23	-30	-24
<i>Se sentent-ils discriminés faute d'utiliser le basque ?</i>	Oui	+25	+25	---	+33	+25	+20
	Non	-74	-74	---	-66	-74	-77
<i>Se sentent-ils discriminés faute de savoir le basque ?</i>	Oui	+41	---	+41	+38	+43	+47
	Non	-58	---	-57	-62	-56	-51

Source : VI^e enquête sociolinguistique 2016.

1. *Le basque est indispensable pour communiquer avec les gens :*
accord 45%, désaccord 40%, indifférence 14%.

Le basque pour quoi faire ? Quand nous avons analysé les motivations concernant la langue basque pour la majorité « pour être vraiment Basque il est indispensable de parler basque », accord 54%. Surtout de la part des bascophones, 74%. Mais chez les non-bascophones aussi 45% sont d'accord contre 41% en désaccord. Par conséquent pour tous le basque est lié à l'identité collective et à l'idée de nation.

La langue basque a-t-elle aussi une utilité pratique ? Par exemple pour communiquer avec les concitoyens ? Les réponses ne sont pas claires. Les bascophones disent oui à 61%, les non-bascophones disent non à 45%. Le non l'emporte au BAB à 48%, le oui au Labourd intérieur à 49% et surtout en Basse-Navarre et Soule à 60%.

Au total en Iparralde où les non-bascophones sont 70%, on doute de l'utilité communicative du basque (accord 45%, désaccord 40%). Bref, la langue basque c'est pour être Basque, pas forcément pour communiquer en basque. Une fonction plutôt symbolique. Nous avons déjà remarqué que l'utilisation, du basque n'arrivait pas au niveau de la compétence collective.

2. Je préfère aller dans les magasins bascophones :

accord 18%, désaccord 43%, indifférence 36%.

Autre exemple, quelle est l'utilité du basque pour faire ses achats. Sauf pour les bascophones (47%) pour personne nulle part le basque n'est nécessaire pour faire ses achats. Au total accord pour aller dans les magasins bascophones 18%, désaccord 43%. Même en Basse-Navarre et Soule ceux qui préfèrent les magasins bascophones sont en minorité 29%, les autres 39%. Apparemment la militance est plutôt tiède concernant l'utilisation du basque. Sauf dans un cas particulier.

3. Les bascophones adressent le premier mot en basque aux inconnus :

accord 43%, désaccord 32%, indifférence 21%.

La stratégie du premier mot en basque s'utilise pour savoir si l'interlocuteur lambda est bascophone. Cela demande une certaine militance surtout dans un secteur où la grande majorité est non-bascophone. Quoi qu'il en soit, la majorité est d'accord sur la stratégie du premier mot en basque (accord 43%, désaccord 32%). Surtout les bascophones (accord 59%, désaccord 20%) et le Pays Basque intérieur (accord 51%, désaccord 25%). Accord aussi chez les non-bascophones mais dans une moindre mesure (accord 38%, désaccord 36%) et sur le BAB (accord 40%, désaccord 37%). On peut dire que tous sont d'accord pour que les Basques montrent plus de fierté à l'égard de leur langue.

4. La langue basque n'aura jamais la force de la langue française :

accord 48%, désaccord 20%, indifférence 21%.

C'est ici la révélation du complexe d'infériorité concernant le basque. Tous les enquêtés pensent que le français est supérieur au basque. Les non-bascophones bien sûr (49%) et les habitants du BAB (51%). Mais aussi les bascophones (accord 42%, désaccord 29%). Résultats similaire en Basse-Navarre et Soule. Perception négative à surmonter si nous voulons assurer la transmission et l'usage du basque.

5. Vous sentez-vous discriminés faute d'occasion d'utiliser le basque ?

accord 25%, désaccord 74%, indifférence 05%.

En Iparralde il n'y a pas de sentiment de discrimination du fait de la langue basque. La question 5 concerne les bascophones. Les trois quarts d'entre eux n'éprouvent pas de frustration par manque d'occasion d'utiliser le basque. Idem sur les 3 secteurs

6. Vous sentez-vous discriminés faute de savoir le basque ?

accord 41%, désaccord 58%, indifférence 08%.

La question 6 pour les non-bascophones. Ils sont plus nombreux à être frustrés du fait de ne pas savoir parler basque (41%), mais la majorité vit tranquille sans le basque (58%) surtout sur le BAB (62%), mais ailleurs aussi (52%, 51%).

En résumé

Le basque n'aurait rien à gagner dans une guerre linguistique. Mais les bascophones ont à lutter pour défendre leurs droits et revitaliser l'identité collective.